

[Texte]

incentives—for example, allowing the income-earning parent to deduct a child care allowance equivalent to the amount it would cost for child care in a program outside the home. Encouraging this option would have the spin-off and additional advantages of promoting the welfare of the nuclear family and also relieving the unemployment problem.

Mr. Wanner: Madam Chairman, we know you have probably heard many of these issues in other locations throughout Canada. We are prepared to answer any questions you may have.

Ms Mitchell: I want to thank you for not only an excellent presentation but for what I would say is closest to being one of the most interesting model communities as far as child care is concerned. Not only do you have a philosophy which has a whole range of community child care services to supporting families who choose to do this themselves, or are able to do it themselves, but I also think you are very fortunate to have had funds in Alberta and a history that promoted this.

I know there has been concern about funds. We heard about it repeatedly in Calgary yesterday. It was very interesting for us, having come from territories and provinces that have a real lack of funds, to see that just money is not the answer. There has to be quality care, accountability, and some way of monitoring, and we have to be sure that we have qualified people working in centres as well. I think you have pointed that out very clearly.

I wanted to ask you if you could help a bit in the jurisdictional responsibilities between the federal and the provincial governments. I think we all want quality care for our children. The problem, as you spelled out, lies with the details of regulations and maximum size of centres and so on. You seem to be implying that this should perhaps be a federal responsibility to establish and kind of regulate these. Could you explain what you see is the difference between the federal and the provincial role in helping to promote higher standards in child care?

Mr. Wanner: First of all, we have tried to emphasize the idea of the federal government exploring the research end of the activity, that in fact you could play a co-ordinating information role for access by centres—private, public, government-operated, throughout Canada. We also suggest, or hope to imply, that there should be a minimum standard across the country.

When you live in any one particular province of Canada, you should not drop below a certain standard quality of care provided for children. Obviously, in this country of ours there has to be an allowance for diversity, of moving beyond a certain basic level. But I think our intent is to suggest that the federal government, through its various funding mechanisms, will ensure that a basic minimum be required.

Ms Mitchell: The federal government would then have to establish guidelines and principles in a very broad sense. Are you suggesting that any federal funding, even shared funding

[Traduction]

permettant au parent qui a un revenu d'en déduire une allocation de frais de garde du montant qu'il lui en coûterait pour faire garder son enfant à l'extérieur du foyer. Encourager cette option entraînerait comme avantage supplémentaire la promotion du bien-être de la famille nucléaire et une réduction des problèmes causés par le chômage.

M. Wanner: Madame la présidente, nous savons que vous avez sans doute entendu ces points de vue dans d'autres villes du Canada. Nous sommes prêts à répondre à vos questions.

Mme Mitchell: Je tiens non seulement à vous remercier pour un excellent exposé mais aussi à vous féliciter d'être une communauté très intéressante du point de vue des services de garde d'enfants. Vos conceptions sont assez larges pour englober toute une gamme de services communautaires de garde d'enfants ainsi que le soutien aux familles qui préfèrent s'en charger—ou sont en mesure de s'en charger—elles-mêmes. De plus, il semble y avoir des fonds en Alberta pour ces services, qui ont d'ailleurs chez vous une longue histoire.

Je sais qu'on se préoccupe au sujet des fonds. On nous l'a répété, hier à Calgary. Puisque nous avons visité des territoires et des provinces où il y a une véritable carence de fonds, il a été intéressant de constater que l'argent, seul, n'est pas la réponse. Il doit y avoir de bons services, des services responsables et une façon de les contrôler, et nous devons nous assurer que les personnes qui travaillent en garderie sont compétentes. Cela, je pense que vous l'avez signalé très clairement.

Avez-vous des suggestions en ce qui concerne les responsabilités respectives des gouvernements fédéral et provinciaux? Je crois que nous désirons tous que nos enfants bénéficient de bons services de garde. Le problème, comme vous l'avez signalé, est d'arrêter les détails des règlements, de s'entendre sur l'effectif maximum des garderies et ainsi de suite. Vous semblez dire que cette réglementation devrait incomber au gouvernement fédéral. Pouvez-vous nous expliquer, quelle est, selon vous, la différence entre les rôles fédéral et provinciaux dans la promotion de meilleures normes de garde d'enfants?

M. Wanner: D'abord, nous avons appuyé l'intervention du gouvernement fédéral en matière de recherche, qui pourrait déboucher sur un rôle de coordination de renseignements, auxquels auraient accès les garderies partout au Canada, qu'elles soient privées, publiques ou gouvernementales. Nous suggérons également qu'il y ait des normes minimales applicables partout au pays.

Que l'on demeure dans l'une ou l'autre des provinces du Canada, les normes de qualité applicables à la garde d'enfants ne devraient jamais être inférieures à un certain niveau. Bien entendu, on doit pouvoir, dans un pays comme le nôtre, atteindre à une certaine diversité, on doit pouvoir dépasser un certain niveau de base. Mais nous souhaitons que le gouvernement fédéral par l'entremise des divers mécanismes de subvention qu'il possède, assure des normes minimum.

Mme Mitchell: Le gouvernement fédéral aurait alors à établir des lignes directrices et des principes en termes très généraux. Est-ce que vous proposez qu'il n'y ait aucune subvention fédérale, même des subventions partagées comme